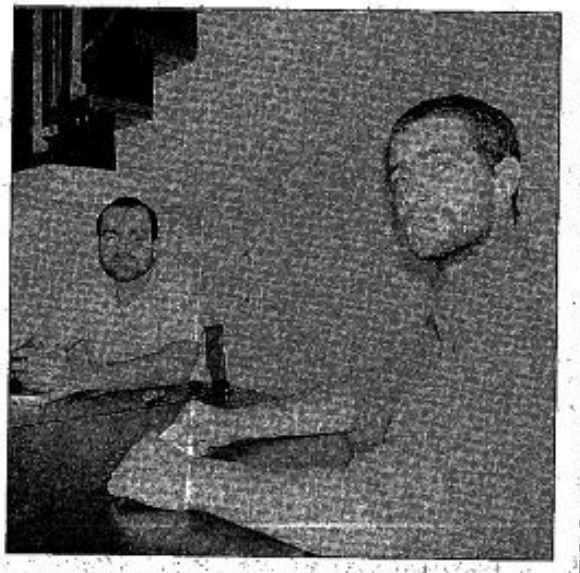
La spéléologie sort de son trou

Pratique sportive aux facettes multiples, la spéléologie attire autant qu'elle impressionne. Pour s'en faire une idée précise, les clubs de Côte-d'Or vous donnent rendez-vous demain et dimanche à Dijon, à l'occasion de leurs journées nationales.



Simon Claerbout (à gauche), président du comité départemental de spéléologie, et Mathieu Claerbout, nouveau pratiquant (photo *BP-LD*)

TOUCHER le silence, découvrir des cathédrales souterraines, se retrouver face à soi-même. Lorsqu'on écoute un spéléologue parler de sa pratique, on imagine la part de sérénité et d'émerveillement qui en émane. L'exploration du sous-sol a un côté fascinant ou inquiétant et la spéléologie véhicule toujours un ensemble de préjugés qu'il est dur d'abattre.

Depuis plusieurs années, la Fédération française [1] tente d'aller contre en organisant des journées nationales. Pour la troisième année, elles connaîtront un écho en Côte-d'Or.

Demain et dimanche (lire par ailleurs), plusieurs clubs du département vous donnent rendez-vous au jardin Darcy, près de la place du même nom, au cœur de Dijon.

Un engagement physique

Une cinquantaine de pratiquants, sur les 118 licenciés que compte la Côte-d'Or, se relaieront tout le week-end pour répondre aux questions.

La spéléologie, par l'extraordinaire diversité de pratiques que recouvre ce terme, peut en susciter beaucoup.

Il y a tout d'abord l'aspect sportif : escalade, évolution dans un milieu difficile d'accès, plongée... « Il s'agit d'une pratique qui demande un engagement physique certain », précise Simon Claerbout, membre du club des Rhinolophes et président du Comité départemental de spéléologie [2].

« Mais, poursuit-il, il y a aussi la satisfaction d'explorer un milieu incomparable, la possibilité de faire des découvertes, sous nos pieds ! Le sous-sol est sans doute le seul milieu qui conserve encore des espaces jamais explorés par l'homme. Être le premier à entrer dans une galerie, c'est un moment incroyablement excitant ! »

Ce fut le cas en 2004, au moment de la découverte à Plombières-lès-Dijon, d'une cavité de plus d'un kilomètre de long, avec des galeries atteignant parfois plus de 10 mètres de haut.

« Terrain de jeu »

Globalement, la Côte-d'Or comporte deux réseaux souterrains majeurs : celui dit du « Neuvon », entre Plombières et Darois, et celui de la combe au Prêtre, à Francheville, référencé mondialement.

Un beau « terrain de jeu » qui s'enrichit également de cavités créées par l'homme, d'anciennes mines situées à Santenay, à l'histoire desquelles les spéléologues côte-d'oriens travaillent.

De cela et de beaucoup d'autres choses, il sera question durant ce week-end, taillé sur mesure pour donner envie d'aller voir ce qui se passe sous nos pieds.

B. R.

(1) www.ffspeleo.fr
(2) www.cds21.org

Petit voyage au centre de la terre

Les spéléologues investissent pour la troisième année le jardin Darcy. Leur manifestation se tiendra, demain, de 9 à 19 heures et dimanche, de 10 à 15 heures. Sur place, sous un espace couvert, vous pourrez découvrir des maquettes, des panneaux détaillant les multiples facettes de la spéléologie, des vidéos ainsi que tous les équipements nécessaires. Les bénévoles présents répondront à vos questions et vous pourrez vous renseigner afin de connaître les coordonnées des clubs. Par ailleurs, un parcours d'initiation à la spéléologie sera installé : une fausse grotte, avec armature métallique et bâches, un tunnel rempli de bouteilles, histoire d'apprendre à progresser dans des conditions assez éloignées de la normale. Étonnement garanti !

Découvrir un monde incomparable et qui reste encore à explorer (photo archives)